

en 1729 à l'archevêque de Liège et concernant la chapelle de Wiltz en voie de construction ou déjà achevée¹⁰).

En 1714 il épousa Marie WEYLAND, soeur de Catherine qui fut la femme de Pierre Thilges (1700-1763, v. fasc. VI, p. 373). Les deux beaux-frères, qui s'étaient fait la main à Stavelot, introduisirent en 1735 à Wiltz la «grande tannerie, celle des cuirs forts d'Amérique qu'on recevait en poils de négociants ou de banquiers de Liège, et plus tard directement des ports de mer»¹¹).

Le 14 juillet de la même année Ch. Ferd. de Custine, comte de Wiltz, autorisa Servais et Thilges à construire un moulin à écorces au bord de la Wiltz contre paiement d'une redevance annuelle de 12 escalins à 7 sols¹²).

Après avoir épousé le 8. 1. 1743, en secondes noces, Marguerite COUTELIER de Bastogne, Richard Servais s'établit en cette ville dont il devint «bourguemaître».

En 1756 il fit — avec son fils Michel et son gendre Th. Richard — cession d'une rente au Servais, trinitaire de Bastogne qui, comme nous l'avons vu, était vraisemblablement son cousin.

Richard, qui décéda en 1758, eut trois enfants de sa première femme (son second mariage resta sans progéniture): 1) MICHEL, qui suit; 2) ANDRE, né en 1721, mort avant 1760; 3) Marguerite (1718-1776), qui épousa en 1741 à Munshausen (1800 écus de dot!) Th. RICHARD (1712-1781), qui devait établir la première tannerie à Clervaux. De leurs 9 enfants, deux moururent en bas âge; les survivants étaient: A. Marguerite (1744-1787), première épouse de J. P. Bouvier; Jean Gilles (1745-1819) époux de A. Marie Faber (12 enfants); J. Joseph (1748-1779); J. H. Michel (1750-1814), prévôt de Virton; Marianne (1754-1814), épouse de G. Buschmann (4 enf.); M. Joseph (1755-1806), ép. de J. Nic. Neuman de Boevange (2 enfants); Anne-Marie (1761-1783), ép. de B. Buschmann (1 fils).

V) MICHEL I

Né le 2. 6. 1715, il alla apprendre la tannerie des cuirs forts dans la région de Viel-Salm et Stavelot où il fit la connaissance de Thérèse LEMAIRE de Goronne ou Arbrefontaine (près de Vieil-Salm), qu'il épousa vers 1743.

Servais était bourgmestre de Wiltz pendant la Guerre de Succession d'Autriche (1747/48), événement qui frappa durement la franchise par les fournitures à faire aux armées. Aussi, pour payer ces frais, Wiltz dut emprunter le 22. 5. 1748 auprès des mambours de la «christliche lehr bruderschaft» de Reyland, 200 reistallers à 8 escalins¹³).

Nous supposons que ce fut lui le Michel Servais qui, avec 12 autres décimateurs, exécuta son droit de patronage en présentant un des deux candidats (Henri Thilges) à la cure de Pintsch¹⁴).